

de contrôle très simple de reconnaître les fraudes qui pourraient se faire en dépit des peines sévères qu'encourt en Angleterre la falsification.

M. le professeur Nesbit compte vingt et une espèces de guanos, qu'il divise en trois catégories. Il classe dans la première les guanos d'Angamos et du Pérou, et dans la seconde ceux d'Ichaboé, de Bolivie, des îles Lobos, du Pavillon de Pica, du Chili, de la Californie et de l'île de Patos. Dans la troisième figurent ceux d'Afrique, des Antilles, des îles Pedro-Keys, de l'île Navassa, de Maracaibo, de Bird-Island, du Mexique, des îles Kouria-Mouria, des îles Baker et Jarvis, de l'île Sombrero, de la Patagonie et de l'Australie.

Le dépôt d'Angamos est le plus récent des dépôts exploités ; il est situé sur une des pointes rocheuses de la Bolivie et s'extrait difficilement. Ceux du Pérou sont tirés des îles de la côte, et particulièrement des Chinchas ; ces deux guanos, étant les plus riches, sont les plus estimés.

L'île d'Ichaboé est une petite île rocheuse de la côte d'Afrique ; elle a fourni, surtout à l'Angleterre, une quantité considérable de guano ; on n'exploite plus aujourd'hui que les dépôts annuels des oiseaux qui y vivent. Le guano bolivien, autrefois mis au même rang que ceux du Pérou, en perdant sa richesse en azote, a beaucoup perdu de sa valeur depuis quelques années ; toutefois le guano des îles Lobos (Lobos Afuera et Lobos de Tierra) seront probablement, lorsque les Chinchas seront épuisés, l'objet d'un important commerce. On peut en dire autant de ceux du Pavillon de Pica, sur la côte péruvienne, de ceux du Chili et de la Californie, quoique moins bons. L'île Patos, située le long de la côte de la basse Californie, contient également des dépôts qu'on estime à l'égal de ceux d'Ichaboé.

Les guanos africains, ceux des Antilles, des îles Pedro-Keys, près Cuba, de l'île Navassa, entre la Jamaïque et Haïti, sont peu recherchés. On doit considérer comme plus important celui de l'île du Moine, près Maracaibo, dans le golfe du Venezuela. Ceux du Bird-Island, à l'ouest de Saint-Vincent, du Mexique, de la Patagonie, de la baie Sharks (Australie), rentrent dans la catégorie des guanos inférieurs. Ceux des îles Kouria-Mouria, sur la côte d'Arabie, des îles Baker et Jarvis, valent davantage. Quant à cette matière phosphatique récemment introduite dans le commerce et à laquelle on a donné le nom de guano de Sombrero (l'une des Antilles), on ne sait encore quel service elle pourra rendre à l'agriculture, bien que les États-Unis en aient déjà consommé pour leur part 40,000 tonnes.

REVUE DES PUBLICATIONS ÉTRANGÈRES.

Concours en France.

Nous extrayons de la *Revue d'Economie Rurale* le rendu-compte d'un Concours Agricole qui a eu lieu à Mâcon, sous les auspices de la Société des Sciences, Arts, Belles-Lettres et Agriculture. Nous attirons l'attention des Sociétés d'Agriculture de Comté sur le mode adopté dans la distribution des prix de l'Académie.

Parmi les sociétés qui s'occupent activement de distribuer des encouragements à l'agriculture, nous devons signaler l'Académie de Mâcon, société des sciences, arts, belles-lettres et d'agriculture.

Cette compagnie, à l'aide des subventions du Gouvernement, des votes départementaux et de ses propres ressources, établit chaque année, dans plusieurs centres, des concours pour les races bovines et porcines, les produits agricoles et horticoles, les exploitations rurales les mieux dirigées, les services ruraux, etc., etc.